

Entre chercheurs et entrepreneurs, Technopôle joue la mouche du coche

Deux mondes cohabitent désormais au bout de l'université, dans l'espace Mobilium inauguré hier matin : celui de l'entreprise et celui des laboratoires pointus. Au rez-de-chaussée, une ruche essaime les projets...



Après avoir connu la période préfabriqués, les entreprises sont aujourd'hui installées sur le campus dans l'immeuble Mobilium.

PAR DIANE LENGLLET

dlenglet@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Monsieur Patron et Mister Thésard n'ont pas la même notion de temps ni la même ambition. Monsieur Patron veut que ça aille vite, faire du chiffre, du « business ». Mister Thésard pense à la recherche, à l'idée qui prend le temps de germer, de mûrir, de se développer. Matière première contre matière grise. Monsieur Patron et Mister Thésard ne savent pas travailler ensemble.

La seule chose qui réunit ces deux-là, finalement, ce sont... les soucis. C'est le petit grain de sable qui flanque par terre la démonstration de Mister Thésard, celui qui fait dérailler le train de Monsieur Patron. En temps ordinaire, ils râlent chacun dans leur coin. Le Technopôle a pour mission de leur permettre de se mettre face à face et de trouver une solution.

Au premier niveau du vaste paquebot que représente le Technopôle, il y a ces échanges entre les grandes et moyennes boîtes de transport automobile ou ferroviaire avec les différents laboratoires universitaires dont, par exemple, le CISIT. Monsieur Patron a une question, il définit son besoin avec les chercheurs qui trouvent un programme. Bref, ça doit fourmiller de cas d'école... mais dans la vie réelle, en temps réel avec un objectif et un résultat palpable. Ça doit « matcher », faire des étincelles d'innovation

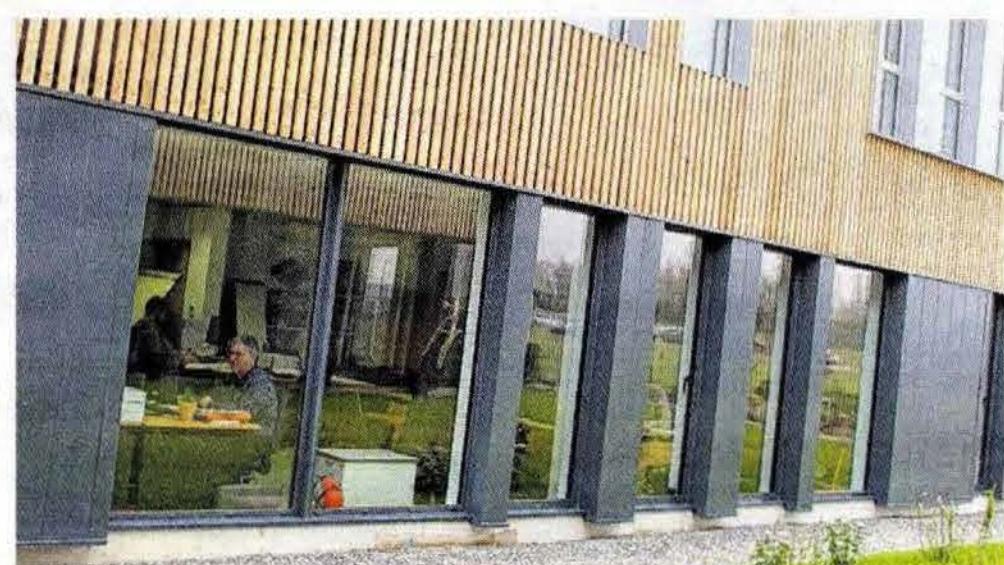
aussi souvent que peut. Le second niveau s'appelle l'IRT, pour institut de recherche technologique. Là, on est dans le long

“ Monsieur Patron et Mister Thésard ne savent pas travailler ensemble. Le Technopôle est là pour leur prouver que, si, c'est possible.

terme, sur des problématiques cruciales comme l'allégement du matériel roulant (voiture ou train), la montée en puissance des moteurs électriques...

Le projet de réunir ces deux mondes a fait ses premiers pas en 2012, au bout du Mont-Houy. « Nous serions allés n'importe où, tellement le projet du Technopôle

nous semblait important », se souvient Héric Manusset, directeur général de l'AIF, l'association des industries ferroviaires qui rassemble une centaine de boîtes dans la région. « N'importe où... », ce fut dans des préfabriqués et un décor de plaine abandonnée. Monsieur Patron a fait cette concession pour être au plus près de Mister Thésard, en poursuite d'étude à l'université de Valenciennes. « Nos clients sont Alstom, Bombardier. Nos ingénieurs sont Valenciennois », résume Arcangelo Schena, du CIMES, entreprise spécialisée en simulation numérique, heureux de voir désormais fonctionner tout ça dans des locaux neufs, aussi ouverts (les fameux « open space ») que les esprits espèrent l'être. « Même s'il y a encore du boulot... », reconnaît Bernard Nuttin, directeur des opérations pour Railenium. ■



Des locaux tout neufs, murs blancs ou beiges, moquettes gris chiné... Mobilium a été inauguré hier matin.